

AP W1 Jules ISAAC (1877-1963)

Référence : FR AIU AP W1

Intitulé / analyse : Jules ISAAC (1877-1963)

Dates : 14/12/1953

Description du contenu :

Importance matérielle et supports de l'unité de description (quantité, volume, ou dimension) : 3 feuillets ou pièces (au 02/06/2005)

Une lettre manuscrite datée du 14/12/1953 de l'historien Jules ISAAC adressée au Grand rabbin Israël SALZER de Marseille et 2 brouillons de liste de Revue des Etudes Juives manquant.

Note : Voir dans « Archives Juives n°28/1, 1^{er} semestre 1995, pp 106-109, la biographie du grand rabbin de Marseille, Israël SALZER (traducteur de RACHI).

Condition d'accès : libre

Instruments de recherche associés : inventaire dactylographié par M. Laurent ZIMMERN, archiviste à l'Alliance israélite universelle.

Contrôle de la description : Laurent ZIMMERN, Jean-Claude KUPERMINC, juin 2005.

Indexation :

Personnes physiques

Myriam

ISAAC, Jules (historien)

RACHI

SALZER (Grand rabbin de Marseille) (Paris, 22 juillet 1904-Marseille, 21 juin 1990)

SALZER, Mme (épouse du Grand rabbin de Marseille)

ZAOUI (rabbin)

Nom du producteur : Jules ISAAC

Biographie :

(Trouvée sur le site web de l'Académie de Créteil) :

http://ww3.ac-creteil.fr/hgc/spip/article.php3?id_article=408

Jules Isaac et l'enseignement de l'histoire :

Intervenant

Contenu

Une formation d'historien

Le professeur et l'auteur de manuels

L'inspecteur général

Auteur de l'article

Intervenant

conférence prononcée par Dominique Borne doyen de l'Inspection générale de l'Education nationale samedi 18 octobre 2003

Contenu

Dominique Borne présente aujourd'hui le résultat de recherches conduites dans les archives privées de Jules Isaac, actuellement conservées à la Bibliothèque Méjanes d'Aix -en- Provence (la famille détient aussi des archives qui n'ont pas été exploitées). Une variante de ce travail a déjà été publiée dans une revue à diffusion confidentielle : les Cahiers de la Fondation des Amis de Jules Isaac. 1877 - 1963 : la vie de Jules Isaac -fils d'officier de carrière, juif, disciple à la Sorbonne, alors nouvelle, puisque à peine inaugurée, de Langlois et Seignobos, protégé de Lavisser - est ancrée dans son temps, marquée profondément par l'Affaire Dreyfus (il est un ami proche de Péguy), la Première Guerre mondiale (il est blessé à Verdun en 1917) et aussi la Seconde (il est révoqué de ses fonctions d'inspecteur général par Vichy en 1940 et sa femme sera déportée). Agrégé en 1902 " dans l'ordre de l'histoire et de la géographie ", selon la formule consacrée de l'époque, Jules Isaac a choisi l'histoire parce que, disait-il, cette discipline lui permettait de réfléchir au temps qu'il vivait, parce qu'elle était aussi le choix de l'action sur le temps présent (il entame des travaux sur la Guerre de 14-18 dès sa démobilisation en 1919). Inspecteur général de l'Instruction publique en 1936, après une brillante carrière de professeur (lycées de Nice, Sens, St Etienne et Lyon, puis Saint-Louis à Paris), Jules Isaac consacre sa retraite, prise en 1945, à des travaux scientifiques (Jésus et Israël 1948,

Genèse de l'antisémitisme 1956).

C'est pourtant le directeur de la collection fameuse des manuels " Mallet et Isaac " qui demeure présent dans la mémoire collective. Or, Mallet et Isaac n'ont jamais collaboré. Mallet rédigeait des manuels scolaires à grande diffusion dès avant la guerre. Il fut tué au combat en 1915. Au lendemain du conflit, Lavissee recommanda Isaac à Hachette qui cherchait un nouveau directeur de collection. Isaac était déjà un auteur de la maison à laquelle il avait donné des chronologies et des aide-mémoire. L'éditeur accepta mais, prudent autant que soucieux de rendre hommage au défunt, il souhaita faire figurer les deux noms sur la couverture...

Une formation d'historien

Isaac fait ses études secondaires au lycée Lakanal de Sceaux et obtient une mention très bien au baccalauréat. Inscrit à la khâgne de ce même lycée, il n'entre cependant pas à l'École normale supérieure, ce dont il conservera toujours le dépit. C'est donc à la Sorbonne qu'il poursuit ses études universitaires, à une époque où le " métier " d'historien se professionnalise (fondation de la Revue historique en 1876, création de la licence d'histoire en 1880). Il obtient sa licence, puis un D.E.S. consacré à la Révolution, et entame une thèse demeurée inaboutie sur le cardinal de Tournon avant d'être lauréat de l'agrégation parmi une promotion de dix heureux élus, dont Lucien Febvre et Albert Thomas. Fustel de Coulanges, Lavissee, Langlois et Seignobos, Aulard, sont les références et les maîtres du jeune Isaac qui demeurera toute sa vie étranger, voire hostile, aux principes énoncés par Febvre et Bloch.

Le professeur et l'auteur de manuels

Isaac affirme de fortes convictions pédagogiques. Pour lui, le professeur , qui exerce un métier solitaire, est un " entraîneur " , d'abord et avant tout au contact de ses élèves ; son magistère doit combiner autorité et amitié ; son art consiste à se montrer " vivant narrateur et vigoureux analyste ". Pour mieux faire entrer la vie dans la classe, il faut recourir aux " images ". Il reprend ses principes dans les manuels qu'il rédige au départ lui-même. Focillon, on le sait, assimilait les volumes de la collection à des " cathédrales ". L'illustration y sera toujours importante mais on doit cette innovation à Mallet. Isaac, dont l'épouse est peintre, valorise cependant le rôle des œuvres d'art, soigneusement commentées ; de même, il accorde une large place aux textes documentaires, toujours assortis d'une présentation. Chaque fois qu'il le juge nécessaire, cet intellectuel attentif à son temps propose encore une étude comparée des visions françaises et allemandes.

Isaac ne dissimule pas davantage ses convictions politiques. En 1903, Combes

entend célébrer le centenaire de la naissance d'E. Quinet dans les lycées. Isaac est alors en poste au lycée Masséna de Nice. Lors de la distribution des prix, il prononce sur ce sujet un discours flamboyant qui lui vaut l'enthousiasme du public ...et une mutation immédiate à Sens sur décision rectorale ! Il connaît à nouveau quelques déboires dans sa nouvelle affectation : ne se permet-il pas, en effet, de commenter des textes de Renan devant les élèves du lycée de jeunes filles !

L'inspecteur général

De 1936 à 1940, Isaac a rédigé quelque 800 rapports d'inspection - les IA - IPR d'aujourd'hui apprécieront la performance ! Ces textes et les notes préparatoires qui les accompagnent constituent un autre corpus des doctrines pédagogiques d'Isaac mais, au-delà, ils offrent aussi un véritable état de l'enseignement de l'histoire à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Isaac ne cesse de s'opposer au cours magistral ; il promeut incessamment le cours dialogué, les interrogations orales en début de leçon et les problématiques initiales. Il cherche constamment à débusquer, pour les condamner fortement, les influences marxistes, mais aussi celles des Annales et de la Revue de Synthèse. En réalité, Isaac propose un enseignement moderne dans la forme, mais des plus classique dans son contenu. Toute sa vie, il demeure attaché à l'événement rigoureusement daté et situé, à l'établissement de la preuve selon une méthodologie positiviste. En 1957, il s'oppose aux nouveaux programmes envisagés par F. Braudel.

Auteur de l'article

Marc Vigie Inspecteur d'Académie -Inspecteur pédagogique régional